

# GenèveWeek-end

## Paroles paroles

Robert Harris choisit Genève comme décor. Page 27



## Arts et scènes

12 artistes «singuliers» partagent leurs obsessions. Page 28

## J'y étais

Châteauvieux fête ses 25 ans. Le chef se souvient. Page 26



Apprenons à parler singe pour comprendre la parole humaine

Page 33



# Les mille casseroles que traîne la «Génération Y»

Marre d'être maltraités dans les médias. Deux journalistes françaises, natives des années 80, réagissent et démontent dans leur nouveau livre les clichés qu'on leur attribue. Qu'en pensent nos jeunes genevois?

Feriel Mestiri

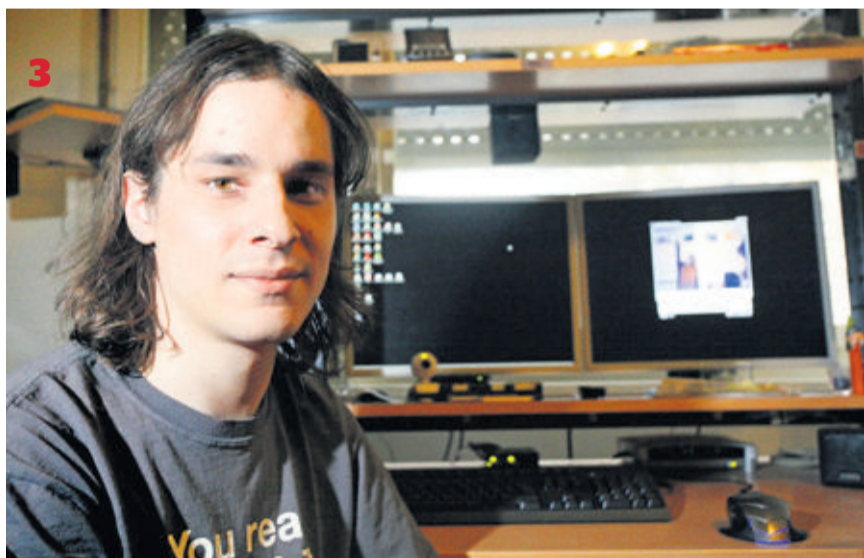
**Y**, c'est le nom donné à la génération des 18 à 30 ans. A en croire les lieux communs, ces jeunes gens seraient... «individualistes, insolents, instables au boulot, indécis en amour, dopés au porno, dépolitisés, incultes, ne croient plus en rien, ils boivent et se droguent, ils veulent tout, tout de suite.» C'est du moins les qualificatifs que Myriam Levain et Julia Tissier ont récoltés dans les médias pour s'en défendre dans leur récent ouvrage, *La génération Y par elle-même*. «Ce livre a pour but de redonner une image positive de la jeunesse. Mais aussi de prendre la parole. Car ce sont toujours les plus vieux qui parlent des jeunes», explique la jeune Française Julia Tissier, avant d'ajouter: «Les idées reçues ont une part de vrai. Mais elles s'expliquent.»

Ainsi, l'insolence au travail se justifie par le fait que les jeunes ne respectent que la compétence et non la seule hiérarchie. L'instabilité en amour? «Il y a eu une telle vague de divorce des parents de cette génération. Nous sommes désormais moins dupes, mais aussi capables de plus de compromis.» Et question engagement politique, «les jeunes ne se reconnaissent plus dans leurs politiciens Français, où la moyenne d'âge est de... 59 ans».

Depuis 2008, ateliers et ouvrages se multiplient pour tenter de comprendre et d'intégrer ce nouveau segment dans la société. Tout juste insérés dans le monde professionnel, les Y seraient la cause d'un choc générationnel au bureau. La semaine dernière, un sondage Ipsos en France révélait que les employés de plus de 30 ans jugent leurs nouveaux collègues plus ambitieux et plus individualistes qu'eux-mêmes. Ils sont dépeints comme moins efficaces, moins motivés, moins enthousiastes et moins polyvalents.

L'éternel conflit entre générations, Cornelia Hummel le connaît bien. Sociologue à l'UNIGE, elle s'est spécialisée dans les relations intergénérationnelles: «La critique ne s'adresse pas à telle ou telle génération, mais à la jeunesse en général. Le fait que les jeunes poussent les anciens dehors est une plainte récurrente dans l'histoire. Mais il y a aujourd'hui une inversion de la transmission: avant, les aînés transmettaient leur savoir avant de céder leur place. Aujourd'hui, avec les nouvelles technologies, ce sont les jeunes qui peuvent aider les plus vieux.»

Dans son contexte socio-économique, la génération Y serait plus désavantagée que les précédentes - Génération X, (1962-1979) et baby-boomers (1945-1961). «Les perspectives sur le marché de l'emploi sont plus sombres. La précarité et le chômage les touchent particulièrement.»



1. Robin Girod, 30 ans, musicien.

**Individualistes:** «Nos parents avaient le confort d'être moins bombardés d'informations et de problèmes tels que la crise du logement. Ils avaient donc plus de plaisir à se préoccuper des autres. On doit se débrouiller à notre manière pour être heureux. Je vis pour moi et les gens que j'aime.»

**Instables au boulot:** «Je ne connais que des gens malheureux au travail. On me voit peut-être comme un marginal, mais je travaille beaucoup.»

**Dopés au porno:** «Avant, pour un journal X, les jeunes utilisaient mille combines.»

**Incultes:** «Je ne suis pas sûr d'avoir su apprécier les choses que j'ai apprises au Collège. Je les ai appréciées par la suite. Je fais attention à mon orthographe, même par SMS. Mais écrire en langage SMS ne signifie pas être inculte.»

**Tout, tout de suite:** «La notion du temps n'est plus la même. En Afrique, on peut attendre le train toute une journée s'il le faut. Ici, s'il arrive deux minutes en retard, c'est la cata. Mais cette critique doit être attribuée à notre société entière.»

2. Sophie Bolle, 26 ans, Campaign manager dans l'agence de communication Enigma.

**Individualistes:** «Oui, la société l'est devenue, mais ce n'est pas lié aux jeunes. Au contraire, nous sommes toujours en groupe, alors que plus les gens vieillissent, plus ils ne pensent qu'à leur pomme.»

**Incultes:** «Si l'on parle de la culture classique, le cliché est peut-être fondé. Mais il me semble que les jeunes sont plus malins, qu'ils sont toujours plus nombreux à entreprendre des études. C'est une culture qui a évolué.»

**De grands enfants:** «C'est une qualité, non? On a beaucoup de pression, qu'on relâche en restant des enfants. Mais cela ne signifie pas qu'on ne sait pas assumer nos responsabilités.»

**Tout, tout de suite:** «J'admets être une grande consommatrice, bien plus que nos parents, qui étaient plus prudents. Mais si je prends du plaisir à acheter les dernières nouveautés, je recycle toujours mes vieilles affaires...»



3. Florian Etienne, 30 ans, informaticien.

**Individualistes:** «Un jour, j'ai appelé Swisscom pour obtenir une info: on m'a renvoyé sur leur site. Ça va dans les deux sens.»

**Insolents:** «Tout le monde le devient. C'est une façon de s'affirmer, de ne plus se laisser marcher dessus.»

**Instables au boulot:** «On est toujours pressés comme des citrons, ça joue sur les nerfs. Donc si l'ambiance n'est pas bonne... Aussi, notre génération est certainement plus créative et curieuse. Nous voulons bouger et apprendre de nouvelles choses.»

**Dépolitisés:** «Heureusement, c'est un vrai spectacle de marionnettes! La politique crée plus de conflits qu'elle n'en résout. C'est devenu un outil de confusion pour mieux manipuler les gens.»

**Ils boivent et se droguent:** «A l'époque de mes grands-parents, les jeunes buvaient. Celle de mes parents, ils se droguaient...»

**Tout, tout de suite:** «C'est plutôt l'inverse. Mon dernier employeur me faisait travailler dix heures par jour, et parfois je continuais à la maison. Il voulait des résultats *tout de suite!*»

4. Olga Baranova, 20 ans, jeune socialiste genevoise.

**Insolents:** «Chaque génération le dit de la suivante. Le respect s'apprend et touche tout le monde, pas seulement les jeunes.»

**Instables au boulot:** «Avant même d'entrer dans la vie active, nous devons faire face au chômage, en passant d'un stage non rémunéré à l'autre. Ça assombrit notre avenir professionnel.»

**Ne croient plus en rien:** «La religion est un choix personnel, qui ne doit pas être imposé par la société. L'Eglise réac qui interdit capotes et mariages homos n'évolue pas avec la société. Il n'y a rien d'étonnant à ce que les jeunes n'y croient plus.»

**Indécis en amour:** «C'est plus une liberté que de l'indécision.»

**Dépolitisés:** «Les partis ont perdu les jeunes, mais cela ne signifie pas que notre génération est dépolitisée. Beaucoup l'expriment par d'autres biais, à travers les associations ou en s'indignant. Aussi, le paysage politique est plus éclaté qu'avant. Les jeunes n'ont pas les moyens de décortiquer sa complexité.»